

DEUXIÈME PARTIE

Présentation de la situation professionnelle

J'ai choisi de présenter la situation professionnelle « Construction d'une identité professionnelle en lien avec le vivant et le secteur du paysage » qui couvre une partie de la C1 ou UC1 « Se situer en tant que professionnel de l'Aménagement Paysagers » et vise la capacité intermédiaire C11 « Développer une culture professionnelle en lien avec le vivant ». Cette capacité est le socle, au sens où elle permet le développement des autres capacités du diplôme. Elle s'appuie sur les connaissances de base scientifique nécessaires à l'exercice professionnel et vise l'acculturation avec le milieu professionnel du paysage.

C'est la première fois que je mets en œuvre cette situation professionnelle et j'ai un peu d'appréhension sur la construction de mes scénarii pour atteindre les objectifs de la certification. Je m'appuie sur l'évaluation certificative¹ que j'ai écrite et fait agréer par le jury, qui est organisé par la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) qui est l'autorité académique pour l'enseignement agricole de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Cette situation professionnelle est en lien direct avec le plan lancé par Didier Guillaume, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, le 1er février 2020 : "**Enseigner à produire autrement, pour les transitions et l'agroécologie**", en prenant en compte les enjeux de notre société, concernant les fonctions et les usages des espaces paysagers, tels que l'agroécologie, l'environnement, les territoires, le développement durable ou encore l'énergie. Une réflexion portant sur l'aménagement des espaces et le rôle de l'aménagement est privilégiée pour la construction de repères, permettant aux apprentis de se positionner en tant que professionnel du paysage. Elle vise le développement d'une culture du secteur de l'aménagement paysager dans lequel les apprenants du BP AP vont s'insérer et construire leur identité professionnelle en tant qu'ouvrier hautement qualifié du paysage. Un des aspects essentiels de l'identité et de la culture professionnelle du paysage est le travail avec le vivant aux différentes échelles des écosystèmes paysagers visé par capacité C11. Un grand nombre de domaines scientifiques (écologie/climatologie, biologie végétale, agronomie, développement durable, gestion différenciée, reconnaissance des végétaux et les choix techniques) sont de nature à contribuer à la construction de ressources et de repères pour développer cette capacité.

¹ Annexe 3 : Évaluation certificative S1/UC1/E1

1- Les modalités pédagogiques du module

Le découpage pédagogique du module « Développer une culture professionnelle en lien avec le vivant » est planifié en 27 séances de 4 heures sur 4 semaines non consécutives entre septembre et novembre 2020. Les 3 premières semaines, permettent d'apporter les connaissances scientifiques du module et la 4^{ème} semaine, de réaliser sur site le diagnostic édapho climatique végétal et en salle le dossier.

Deux séances supplémentaires sont positionnées en janvier 2021 pour réaliser les entretiens individuels (oral d'explicitation) de l'évaluation certificative.

Mes interventions (ou le face-à-face pédagogique) se déroulent en salle équipée d'un vidéoprojecteur, d'un espace de projection, d'un tableau avec feutres, permettant d'accueillir dans de bonnes conditions de confort les apprentis. Les espaces extérieurs techniques aménagés me servent de support technique et me permettent de mettre les apprenants en situations professionnelles réelles.

Pour l'ensemble du module, les méthodes pédagogiques seront diverses : exposés (théorique, techniques et choix d'intervention), observations, études de cas, travaux de groupes, travaux individuels, démonstrations, mises en pratique. Elles font appel à des moyens audiovisuels et des documentations (déroulé pédagogique, contenus techniques, bibliographie, catalogues de professionnels, références professionnelles...) qui sont remises aux apprenants.

2- Description des séquences

2.1- Les domaines scientifiques

Les 3 premières semaines de ce module, sont consacrées aux apports théoriques scientifiques de chaque domaine biologie végétale, écologie/climatologie, agronomie, développement durable et gestion différenciée. Je débute chaque séquence par un accueil personnalisé des apprentis et leur laisse le temps de se poser pour "faire groupe" et être avec moi.

Ensuite, je démarre par un tour de chauffe et demande d'écrire leur pensée du jour en un mot ou une phrase qui est restituée par le groupe. Avant de commencer mon exposé, les apprentis de manière individuelle et par écrit répondent aux questions de l'évaluation formative de la séquence précédente. Puis une restitution collective est réalisée en participant oralement et en reportant au tableau leurs réponses par écrit. J'énonce ensuite l'objectif de la séquence et je fais émerger les représentations par une arborescence que je matérialise au tableau. Je me sers par la suite de leurs représentations pour apporter les connaissances scientifiques nécessaires, à l'aide de supports de cours très illustrés et

ludiques qui leur ai remis et projeté au tableau. Je questionne sans cesse les apprenants sur leurs pratiques pour faire sens avec leurs vécus professionnels et le lier aux apprentissages. J'utilise beaucoup de vidéos sur les sujets scientifiques, dans le monde de l'infiniment petit, comme outils pédagogiques et didactiques pour faciliter le principe d'association et de la représentation des images mentales, mais aussi pour présenter des procédures que les apprentis vont réaliser pour ce module. Je questionne les apprentis à la fin des vidéos, pour permettre de réactiver les informations vues dans la vidéo et leur demande d'élaborer les procédures qu'ils vont mettre en œuvre à partir de ce qu'ils ont retenu des vidéos.

J'alterne mes temps pédagogiques, par des phases plus concrètes et pratiques (démonstration, observation, diagnostic, application pratique) à partir de situation réelle professionnelle, qui sont en lien avec les compétences professionnelles attendues et l'objectif général de l'évaluation certificative. Les apprenants interagissent sur les mises en situation demandée soit de façon individuelle ou en binôme. Je les accompagne dans leurs démarches et leurs actions afin de faciliter l'ancrage des connaissances et qu'ils les transforment en compétences professionnelles.

Je demande toujours un feed-back pour faire le lien entre les pratiques professionnelles et les champs théoriques pour apporter du sens dans leur apprentissage et pour qu'ils construisent leurs propres compétences professionnelles.

Ces approches scientifiques, les observations, les diagnostics, les expérimentations et les mises en application in situ, m'ont permis d'introduire et de construire progressivement l'approche de la réalisation du diagnostic édapho climatique végétal.

Les apprentis doivent réaliser ce diagnostic et le formaliser par écrit pour valider la capacité visée C11 « Développer une culture professionnelle en lien avec le vivant » pour obtenir l'évaluation certificative.

2.2- Le diagnostic édapho climatique végétal

Cette semaine est consacrée à la réalisation du diagnostic et à l'écriture du dossier. La réalisation du diagnostic s'est déroulée sur 4 séquences, soit 2 jours, et la mise en forme du dossier s'est construite sur 6 autres séquences soit 3 jours. J'ai demandé aux 14 apprentis de se mettre en binôme et de choisir son partenaire, soit 7 groupes à encadrer, guider et accompagner. Les mettre dans une situation la moins stressante possible et facilitante répond à mes valeurs éthiques de formatrice.

Ce module est le premier de l'année, et reste pour ma part, la partie la plus complexe à valider dans ce diplôme. Avant de commencer le diagnostic, je présente l'évaluation certificative (Annexe 3), réponds à leurs questions et cible le but et les résultats attendus, les objectifs à atteindre et donne les critères de réussites.

Lors des séquences précédentes liées au domaine scientifique, j'ai eu l'occasion de présenter la zone d'intervention de diagnostic et de faire réaliser l'ensemble des observations, expérimentations et applications pratiques sur cette zone.

Puis je leur distribue le plan de la zone d'intervention, le canevas du dossier vierge et des tablettes afin qu'ils réalisent le diagnostic d'un espace vert paysager sur la zone sud-sud-est du CFPPA Provence-Ventoux.

But / résultats attendus

Caractériser le site avec vos connaissances scientifiques liées à la biologie, la relation sol-plante-milieu-climat, aux composantes et fonctionnements des écosystèmes.

Proposer et raisonner des choix techniques différenciés et durables ciblant des impacts positifs pour des écosystèmes du lieu.

Les objectifs du diagnostic édapho climatique végétal

Fiche 1

Identifier les caractéristiques édapho climatiques et choix techniques

- ✳ Identifier les caractéristiques du sol en place
- ✓ Déterminer l'horizon de surface
- ✓ Déterminer la texture, la structure, le pH du sol
- ✓ Déterminer la faune et la flore du sol
- ✳ Identifier les caractéristiques climatiques du site
- ✳ Situer l'exposition de l'aménagement sur le plan
- ✓ Déterminer les facteurs climatiques
- ✳ Identifier les caractéristiques du microclimat
- ✓ Déterminer les microclimats du site
- ✓ Énumérer des impacts positifs et négatifs
- ✳ Proposer des modes de gestion et des choix techniques

Fiche 2

Réaliser l'état des lieux de la végétation en place

- ✳ Identifier et classer les végétaux selon les strates
- ✓ Classer la flore spontanée et exotique
- ✓ Repérer la fonction des végétaux
- ✳ Proposer des modes de gestion et des choix techniques

Fiche 3

Identifier les caractéristiques de l'écosystème

- ✱ Présenter les composantes de l'écosystème
- ✱ Identifier les interactions entre les espèces
- ✱ Identifier les interactions des espèces avec leur environnement
- ✱ Présenter les services écosystémiques

Fiche 4

Présenter des impacts de l'activité professionnelle sur le milieu

- ✱ Identifier les impacts négatifs de l'activité
- ✱ Identifier les impacts positifs de l'activité
- ✱ Proposer des choix techniques en optimisant les fonctions écologiques

Critères de réussite

Vous êtes évalués sur la pertinence de votre oral en lien avec les éléments du dossier.

Vous êtes évalués également sur votre capacité professionnelle à proposer des solutions concrètes visant les préoccupations agroécologiques actuelles.

L'objectif est de leur faire reproduire les mises en situation qu'ils ont déjà réalisées lors des 3 semaines précédentes et de leur faire acquérir une autonomie dans leur intervention. Je suis présente et disponible pour répondre au mieux aux interrogations et attentes des apprentis. Je me place dans une posture d'accompagnatrice facilitante, afin de les guider vers une démarche et une posture de professionnels du paysage.

Après la réalisation du diagnostic, il faut que les apprentis le formalisent par écrit. Une salle informatique est mise à disposition pour la rédaction du dossier. Toujours en binôme, ils reportent les informations recueillies lors du diagnostic et structurent leurs écrits. Mon rôle est de les accompagner, car le passage à l'écrit est compliqué et douloureux sur le plan de la syntaxe et de l'orthographe. Pour déstigmatiser, je reprends et leur offre une phrase qui résonne en moi depuis 20 ans et je me permets de citer Georges Chappaz : « Une idée, une phrase, un sujet, un verbe et un complément ». Les dossiers sont individuels et chaque apprenant personnalise l'introduction et la conclusion.

Trois jours laborieux pour les apprentis et pour moi, mais on y est arrivé ensemble. Quel plaisir de voir leur fierté dans leurs yeux, quand leurs dossiers ont été reliés. Ils se sont dépassés, moi, je le sais, mais eux ont pris conscience de l'effort fourni et toute la mesure du résultat attendu.

2.3- L'évaluation certificative

Dernière étape, la première évaluation certificative du diplôme. J'établis un ordre de passage, les convocations à l'épreuve et une feuille d'émargement faisant foi de la présence des apprentis. L'évaluation se déroule à partir d'un oral d'explicitation individuel d'environ 30 minutes. Chaque candidat vient présenter son diagnostic et argumenter ses choix techniques d'intervention. Ma posture de formatrice/évaluatrice est l'écoute, la retranscription écrite de leur exposé en les questionnant et les guidant.

Je regarde comment le candidat a mobilisé et combiné ce qu'il sait et ce qu'il sait faire, ses ressources associées dans la situation vécue, dans des variations de cette situation et dans d'autres situations du même type et d'autre part l'expression des candidats. Je vérifie que le candidat a développé le triptyque faire + raisonner + s'adapter correspondant à la capacité.

Mon constat lors de cette première évaluation certificative, plus de la moitié ont du mal à structurer leurs idées et l'élocution n'est pas aisée. Le résultat sur 14 candidats seulement 3 ne valident pas cette capacité. Leur oral manque de structure, de rigueur, de travail, d'implication et de maîtrise dans le vocabulaire et les techniques professionnelles présentées. J'ai 4 candidats qui ont fait un oral excellent dans une posture réflexive et professionnelle.

Il est proposé une remédiation en cas de non-validation de l'évaluation certificative. Celle-ci se déroule la dernière semaine de formation de leur cycle de 1^{ère} année, sur une journée. J'ai demandé aux 3 candidats de refaire un résumé de leur dossier, le matin. L'après-midi, ils ont représenté leur oral d'explicitation et ils l'ont tous validé, car j'ai estimé qu'ils ont répondu aux attentes précédemment d'écrits.

Pour conclure la présentation de ce module, forte de mon expérience de formatrice, dans ce module, j'ai privilégié dans ma démarche didactique, le modèle du socioconstructivisme, le mode de pensée pédagogique est majoritairement inductive et les méthodes pédagogiques utilisées lors des séances sont interrogatives, expérimentales et actives, faisant référence à la didactique professionnelle par des mises en situation professionnelle diversifiées et répétées.

Le rôle du jardinier paysagiste subit une mutation importante et j'accompagne cette transition à travers les diverses actions que je dispense. Ce changement entraîne l'évolution et la mise en place de nouvelles pratiques et fait prendre conscience d'un autre champ d'investigation plus vaste.

Je me donne pour axe de travail, la transmission de la gestion différenciée des espaces verts, dans une optique de réduction des impacts environnementaux dans le cadre du

Développement Durable et de raisonnement des espaces, en prenant en compte les interactions écologiques entre les espèces.

Mes modes de pensées pédagogiques sont variés et s'adaptent aux différents contextes de la formation. Je m'appuie sur des démarches déductives, inductives, divergentes, analogiques et créatives en utilisant diverses méthodes pédagogiques interrogatives, participatives, expositives et actives afin que les apprentis puissent acquérir les compétences nécessaires dans la construction d'une posture professionnelle et éthique. Une proposition andragogique qui place les apprentis en position de co-construction de leurs parcours professionnels. L'évaluation dans la formation s'inscrit sur le même plan philosophique.